

Renforcement de la surveillance épidémiologique pendant la Coupe du Monde de Cricket en Martinique

T. Cardoso¹, G. Alvado², A. Yébakima³, A. Tarantola⁴, I. Quatresous⁴, P. Quénel¹

¹Cire Antilles Guyane, ²SDS Martinique, ³Centre de démostication Martinique, ⁴InVS - DIT

Introduction

Du 5 mars au 28 avril 2007, la coupe du monde de Cricket a été organisée dans la Caraïbe anglophone. De nombreux pays participent à cet événement sportif mondial. L'afflux important de voyageurs dans la région venant de pays atteints de façon endémo-épidémique par certaines maladies infectieuses constituait un risque d'importation et d'implantation de maladies absentes des départements français d'Amérique (DFA). La présence de moustiques vecteurs dans les DFA nécessitait donc une vigilance accrue vis-à-vis du risque d'introduction du paludisme, du chikungunya ou de nouvelles souches du virus de la dengue. Ces trois pathologies avaient été jugées prioritaires après évaluation du risque infectieux à partir des données de veille internationale. L'objectif du dispositif mis en place par les autorités sanitaires était d'éviter la contamination des moustiques vecteurs, le début d'une chaîne locale de transmission et une épidémie.

Méthode

Le dispositif était basé sur l'information des voyageurs via le contrôle sanitaire aux frontières et sur l'information des professionnels de santé pour renforcer la veille épidémiologique pendant l'évènement et les trois semaines qui suivaient. Le but était de repérer sans délai tout cas suspect et/ou confirmé d'une des trois pathologies cibles, importés (contamination hors des DFA) ou autochtones (contamination dans les DFA). Des mesures de démostication

étaient prévues pour chaque situation signalée. Tous les pays organisateurs de l'évènement ont eu des échanges réguliers d'information pour renforcer la veille sanitaire régionale. La veille internationale menée par le DIT a été renforcée sur les pays d'origine des participants. Enfin des mesures systématiques de renforcement des actions préventives de démostication ont été prises.

Résultats

Du 5 mars au 19 mai, aucun cas suspect d'une des maladies cibles n'a été signalé via ce dispositif. Un signalement d'un groupe en provenance d'Afrique du sud a été effectué par la capitainerie du port au service du Contrôle sanitaire qui avait été renforcé pour l'occasion en personnel permanent assurant une information systématique des passagers. Des actions démostication ont été assurées à un rythme bi-hebdomadaire à l'aéroport, au port et dans le principal port de plaisance de l'île. Un bulletin d'information épidémiologique hebdomadaire en anglais a été élaboré et largement diffusé.

Conclusion

Un dispositif visant à éviter l'introduction de maladies vectorielles a pu être mis en œuvre rapidement grâce à une forte implication des services sanitaires en coordination avec les professionnels de santé locaux, les services de l'état aux frontières (port et aéroport) et les pays concernés par l'évènement.